

que Espagnolle, contient en substance.

Qu'il a lieu de se plaindre des Hol-
landois, de ce qu'après l'avoir reconnu,
comme ils ont fait, pour Souverain le-
gitime de toute la Monarchie d'Espagne,
ils ne lui donnent dans les Articles pré-
liminaires, imprimez dans leurs Villes
avec privilege, que la qualité de *Duc*
d'Anjou; que Sa M. C. n'a point été
appelée dans les Conférences de Paix
tenuës à la Haye, ni invitée d'y envoyer
ses Plenipotentiaires, comme on a fait à
l'égard de plusieurs autres Princes, beau-
coup moins interessés qu'elle ne l'est dans
la guerre d'aujourd'hui: Comme à la Cour
de Vienne on ne nomme ce Prince que
Duc d'Anjou, dans son Manifeste il ne qua-
lifie aussi l'Empereur que du titre de *Roi*
des Romains, & le Prince son frere de celui
d'Archiduc Charles.

Le Roi dit ensuite, que pour conser-
ver la Couronne, à laquelle le droit & la
nature l'ont appelé, il se mettra à la tête
du dernier Escadron qui lui restera: Il
reproche à ceux qui n'ont pas voulu con-
sentir au démembrement de la Monar-
chie Espagnole, une espece de trahison ou
d'injustice, de proposer dans les points
préliminaires, de donner lieu à ce dé-
membrement, par la cession qu'on pré-
tendoit y faire de plusieurs Places de la
Monarchie, en faveur des *Ducs de Bra-*
gance & de *Savoye*.

On lit dans ce Manifeste que la Mai-
son d'Autriche par ses alliances avec les
Heretiques, donnoit lieu à la *propagation*
de l'heresie; on cite sur cela le mariage
des